L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 15 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROI MARTHE.

PAR CRISAFULLI.

DEUXIÈME PARTIE.

VII.

Chacun pour soi.—Personne pour tous.

— Suite. —

Madame de Prailler se laissa faire. Etait-ce par politique? était-ce par plaisir?

Ah! voilà! Cœur de femme! bouche de sphinx!

Leur alliance était convenue, décidée.

La blonde amie du Roi Marthe était bien certaine que son amoureux de dix ans se lui glisserait pas entre les doigts au moment fatal.

Puygaillard se disait:

—Enfin, je la tiens! Ma moquerai-je d'elle, ou l'épouserai-je?

Hélas! la pauvreté!

Cette fanfaronnade à hauts-cles n'eut d'écho ni au fond de son âme, ni même sous la boîte osseuse de son crâne à moitié chauve:

Ce n'était pas lui qui tenait.

C'est lui qu'elle avait pris.

Mais si le naturel revient au galop chez la plupart des Français qui ont eu l'intention de la chasser, chez un Gascon c'est ventre à terre qu'il revient.

Hector était gascon gasconnant: il tenait du juste milieu entre Henri IV et M. de Crac.

Ils marchaient en silence, presque comme deux amoureux, quand il dit:

—Chère madame!

—Quoi! mon ami?

—Une question? La souhaitez vous?

—Je vous la permets, du moins.

—Vous ne nourrissez pas d'arrière-pensée, au moins?

—Quelle arrière-pensée?

—Je ne suis engagé....

—Eh bien?

—Mais vous?

—Moi! Il elle en riant: ah! vous m'en demandez trop! Vous vous êtes donné. J'ai accepté votre foi et votre serment. Tenez votre serment. Réussissons à dé marier M. de Montsorah, et.... et....

—Et quand votre tour viendra de vous exécuter?

—Je ne me donnerai pas.... Je me vendrai le plus cher possible. Vous êtes averti et resta cher! ajouta-t-elle en le menaçant du doigt.

—Vous avez ma signature en blanc. Abusez-en.

En devisant de la sorte, ils arrivèrent devant le tilleul où M. de Chantelleurs et sir Evans achevaient leur partie de dames.

Un domestique apportait une lettre à son maître.

Le baron regarda la lettre avant de l'ouvrir. C'était un joli billet à triple corne. Il ne sentait rien.

M. de Chantelleurs acita triomphalement le billet à bon air, au nez de Puygaillard, et lui dit:

—Vous le voyez, jeune homme?

Hector salua en signe de remerciement.

—Vous le voyez, il n'y en a pas que pour vous. Vous permettez?

Et il décacheta le poulet pendant que madame de Prailles s'asseyait auprès de Evans.

Le vieillard parcourut la missive tricorné sans qu'un pli se formât sur son front! Il la passa ensuite à sir Evans en lui disant:

—Lisez, je vous prie.

Evans lut et sourit.

—Quelle fâcheté! Déchirez cela, monsieur; déchirez-le!

—Oui, mon enfant, oui, fit M. de Chantelleurs, je déchirerai cette petite infamie, selon votre conseil. Mais voyez, vous ne pouvez qu'il vaille mieux en donner connaissance à qui de droit?

—A M. de Montsorah! répondit le jeune homme sans réfléchir qu'il n'étaient pas seul.

—Ah! c'est de monsieur de Montsorah qu'il s'agit? demanda la baronne un peu trop vivement.

L'oeil de Marthe reprit:

—Eh oui, c'est de lui.

Et il déchira la lettre en menu morceaux qui s'éparpillèrent au sol.

Deux ou trois de ces légers débris vinrent se réfugier sous les pieds de la baronne de Prailles elle les tourna et les retourna du bout de son ombrelle, puis, s'adressant la parole comme s'ils avaient eu des oreilles, elle leur dit:

—Papiers! papiers! petits papiers qui dommage que vous ne sachiez pas parler! Petits papiers, que contenez-vous donc de si dangereux, qu'on vous a traités si cruellement!

—Pourquoi leur demandez-vous cela, madame? répartit M. de Chantelleurs.

—Tout simplement par curiosité.

—Leur permettez vous de se taire par prudence?

—Qu'ils se taisent! Nous serons tous de votre avis et dans notre droit, répondit-elle sèchement. Evans, c'est une lettre anonyme, n'est-il pas vrai?

—Oui, comme, écrite en style de halles.

—Pourquoi? !

—Pas contre vous.

—Je le pense bien. Je ne me connais pas d'ennemis dans ce quartier là.

—La lettre fomentre M. de Montsorah!

—Oui.

—Et elle disait?

Evans consulta M. de Chantelleurs, qui prit lui-même la parole.

—Mon Dieu, chère madame, c'est la septième que je reçois. Celle-ci est plus explicite que les autres. Elle prétend que le jeune M. de Montsorah nous a réunis chez lui, à Haute-Fontaine, pour annoncer son mariage avec mademoiselle de Chantelleurs, une femme étant cachée au château, et que cette femme étant sa maîtresse. Voilà tout. C'est tellement absurde que vous ne permettrez de ne pas en crire une ligne!

—Ho! ho!

—Vous y croyez!

—Bien mon préservé! Mais il n'a pas de fumée de scandale, sans feu d'incendiaire. Vous avez peut-être tort de ne ajouter aucune foi à ces avertissements, parfois salutaires.

—Salutaires! des calomnies, qui, méprisées, valent moins que les balles de savon, et, prises en considération vous font douter de votre meilleur ami! Non! ma nonne! non! Je tiens trop à notre tranquillité, à vous, pour nager dans d'aussi vilaines eaux! Je préfère suivre les avis de sir Evans, et je regette même d'avoir satisfait votre curiosité.

—Monsieur de Chantelleurs connaît ma discrétion! fit madame Polichinelle avec conpunction.

—Ne craignez rien. Je suis *le tombeau des secrets* qu'on me confie. Mais je ne répétais pas ce dicton là. Quand il se trouve trois hommes dans l'affaire!....

—L'indiscrétion ne viendra pas de ces messieurs.

—A merveille, alors. M. de Montsorah n'aura pas besoin de chercher la personne qui s'intéresse tant à son mariage.

—Serait-ce vous, madame, s'écria étourdiment Puygaillard.

—Merci, mon ami, répliqua la malicieuse blonde sans se décontacter, je suis de la famille de madame Calino, je signe mes lettres anonymes.

Puis s'adressant à sir Evans:

—Aussi, conseil, vous avez lu cette lettre?

—Oui.

—Et vous avez conseillé de la déchirer?

—Sans doute.

—Voilà qu'est d'un héros. Vous vous montrez digne de celle que vous aimez. Mes compliments.

—Ma cousine!.... Madame! fit Evans troublé, ne s'attendant pas à cette apostrophe.

—Mais je parle de.... votre mère.

—Dame!

—De Lady Harrington. Qu'avez-vous donc, Evans?

—Rien, madame, rien! Mais vous le savez, toutes les fois qu'on me parle de Lady Harrington, malgré ses ordres exprès, je m'en veux de la laisser seule.

—Les médecins lui ont ordonné le repos le plus absolu, la solitude et le calme le plus complets.

—Il n'importe. Je me reproche de....

—La laisser reposer à son aise.... entourée des soins les plus assidus? N'avez aucune crainte. Le voyage l'a fatiguée. Mais mon docteur me l'a dit, et sans cela vous ne me verriez pas aussi tranquille. C'est le nerveux du voyage, fatiguée de la route; et demain, si on ne trouble pas son sommeil, elle sera aussi vaillante que nous.

—Vous nous amenez bientôt Lady Harrington, n'est ce pas? demanda le baron à madame de Prailles. Il nous faire beaucoup à Marthe et à moi de lui être présentée.

—Je vous remercie pour ma mère, répondit vivement le jeune Anglais. Mais nous sommes encore en deuil, et je ne pense pas que Lady Harrington....

—Si ce n'est elle qui nous fait l'honneur de venir à nous, reprit M. de Chantelleurs, malgré ma maudite goutte, c'est moi qui vous prierai de vouloir bien nous faire recevoir par elle, sir Evans.

Evans s'inclina voyant qu'il était impossible d'accentuer son refus.

—A qui! chère madame, glissait tout bas dans l'oreille de madame de Prailles, Hector intrigué par l'arrivée de cette lettre anonyme; dites-moi donc un peu?

—Quoi! mon ami?

—Si ce n'est pas vous qui l'avez confectionnée, cette petite chatterie incomprise?....

—Eh bien?

—Qui cela peut il être?

—Dame!.... vous, peut-être, répondit elle en lui riant au nez.

—Hector se défendait comme un beau diable.

Mme Polichinelle continua:

—La! la! ne vous en défendez pas tant! Je vous le pardonnerais volontiers; et ce serait une belle calèche en campagne.

—Franc jeu, madame! Franc jeu! Et d'ailleurs, à moins d'être aveugle....

—On ne peut tirer de coup de canon avant la déclaration de guerre.

—C'est cela.

—Eh bien! très cher, si on n'est pas vous, c'est un autre.

—Oui.... Mais quel autre?

—Cherche à qui le crime profite, disent les procureurs généraux, royaux, impériaux ou de la République. Chercher!

—Quelque ancienne.... furieuse d'être quittée?

—Peuh! ce serait bien petit!.... Et puis les anciennes maîtresses se résignent.

—Une jeune alors?

—Les jeunes se consolent. Vous devriez savoir cela, mon cher ami.

—Un rival?

—Sir Evans, peut-être? bein?

—Sacrebleu! non.... Vous me faites dire des choses....

—Dites.... mais ne jurez pas tant!

—Ah! pardon, pardon!.... J'y suis!

—Voyons.

—Un domestique.

—Tiens! je crois que nous brûlons, fit, madame Polichinelle. M. de Montsorah a-t-il un homme de confiance spécialement attaché à sa personne de célibataire?

—Oui! oui!

—Qui?

—Baptistin.

—Joli nom!

—Baptistin! M. Baptistin! Nous y sommes chère madame! Si ce n'est pas Baptistin, l'auteur de cette correspondance intelligente, je veux que le diable l'emporte!

—M. de Puygaillard!

—Chère madame!

—Ce Baptistin est-il à vendre?

—Oui, mais je n'en voudrais pas pour rien, bien!

—Cela n'empêche pas qu'avant que vingt-quatre heures ne se soient écoulées, vous l'aurez acheté, entortillé, pris à votre service, enfin.

—Ah bah!

—Et quand il sera assez à vous pour que vous puissiez m'en répondre corps pour bourse, vous me l'amènerez.

—Si je le prends, Montsorah criera comme un aveugle.

—A qui crié quand vous lui avez pris ses picaroches d'angé?

—Je le crois bien! Il n'en voulait plus!.... répartit naïvement Hector.

—Eh bien! arrangez-vous pour qu'il ait de Baptistin par dessus les épaules.

—C'est une idée.

—Prenez garde! le voici.

—Où cela?

—Au bout de l'allée. Quelle attitude de tourteau moelleux! Pauvre Marthe! Elle s'appuie sur son bras avec une confiance! Non! Ce ne sera pas! Dites donc, Hector!

—Dieu du ciel! Baronne, que mon nom est joli sur vos lèvres.

—Je vous ai appelé Hector!

—Oui.

—Vous en êtes sûr.

—Parfaitement sûr.

—Je ne m'en suis pas aperçu. Je vous demande pardon, cela m'est échappé. Je ne le ferai plus.

—Mais, si! Je vous y autorise.

—Non! n'appelez pas Blanche, au moins! Je ne puis reparle, de ma vie. Dites donc, Hector!

—Madame la baronne répondit Puygaillard du haut du huitième ciel.

—Vous savez que je la crois possible, probable, vraie, l'histoire de la maîtresse, cachée dans une armoire de Haute-Fontaine. Et vous?

—Moi.... chère madame! Je n'ai pas d'opinion.

—Si! vous avez la mienne.

—Je la prends.... et je la garde!

Ils se tirent.

Montsorah et mademoiselle de Chantelleurs traversaient la pelouse, se reunant sous la Verandah.

A continuer.

DENTISTES.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE.
No. 1, Rue Remparts, Encelgure Canal, ...
ANTINE à exécuter toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et à des prix plus libéraux.
Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. ...

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
$20 ..... les Ratelliers $20
Prix ordinaire $50.
Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 150 de la rue du Canal, près de la rue Baronne.
Pose des Ratelliers, $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux ratelliers cassés ou usés. Le prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. ...

Peintre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYNTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES.
DE D. ANDERSON & SON.
CETTE nouvelle préparation est soluble, et on peut la jeter sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface satinée que la met à l'épreuve du feu, du soleil ou le fait pas fendre. Les toits et la façade avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les villes et les autres colonies, à toutes préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et se transportant aisément, elle est préférée pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément, on peut en enlever l'ardoise pour une autre confection. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planches de bourrage, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt yardes.
A vendre par
J. G. LINGHAM, agent
7 juillet—1an 20 Rue de la Union.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61 ..... 61 RUE TCHOUPITOULAS 61
NOUVELLE-ORLEANS.
30 juin—1an

JULIUS LOEFFLER,
43 ..... RUE ROYALE 43
POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installation de globes, etc.
Il se charge de rétablir et réparer les statuettes et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti. Mée—1an

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15 ..... RUE ROYALE ..... 13 et 15
Entre les Rues Canal et Bienville.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.
Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
vg déc—2ans

Sauvez vos jours et vos propriétés.
HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.
C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aussi peu de dangers que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de sassifras.
Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit.
On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.
Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.
Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.
Si la lampe se casse, l'huile étouffra la flamme.
Elle est aussi économique que la meilleure huile kérosène.
Elle n'agit qu'un de nos becs.
Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.
Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.
Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.
BOSTICK & SEYMOUR,
Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.
Aux Nos 8 et 10 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.
Janvier—1an

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.
Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les
Maladies d'ordre: la Bile, les Fièvres en Frisons, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.
Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres en renom aient adopté généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, qui l'amer connu aujourd'hui aussi bien de
HOME STOMACH BITTERS.
B. E. Castendyk,
Seul Agent en Gros,
No 32 rue Tchoupitoulas
14 août—1an—Merc.V.D

PRÉPARATION ARMENIENNE DE METZ POUR FORTIFIER LES CHEVEUX.—C'est la meilleure préparation qu'on ait jamais inventée pour faire croître, fortifier, conserver et embellir les Cheveux. Prépaid, l'envoi 1 a prix en cst de 75 cents.—ZOZODONT en SPECIFIQUE BOTANIQUE pour les maux de dents et les maux de tête, qu'ils soulagent instantanément. Pour les boutiques, les Parfumeurs, et tout ce qui rélé la beauté du teint. Prix, 50 cents.
LOUIS S. METZ, propriétaire, au laboratoire du vieil âge rue Bienville et Prieur—WHEELOCK, PINLEY & CO., agents à la Nlle-Orléans.—En vente chez tous les parfumeurs, et chez tous les pharmaciens. 25 déc 87 dim pp

Médicaments.
NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il révéille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.
et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les sabures qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie régénéré, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins
et toutes les personnes qui ont mis de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour; et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies
enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine
et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et cal mante. Il nettoie les poumons, rend plus facile la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui souvent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang
est le sue nourricier, la chair contante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleures fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse, avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules ne sont bien nutritifs et ne sang se forment qu'après des aliments. Le même qu'en fermant qui, vrai assemeur son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il doit faire pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même, le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Etablir un sang riche et pur est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La carrière de champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte, le NEWFOUNDLAND BITTER rétablit l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui grée au NEWFOUNDLAND BITTER a un estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.
Quelle est la récolte qui vaut le mieux!
Quand le sang est pauvre, mal rapidus et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses
anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pales et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent des douleurs quelquefois si vives, douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour ramener la santé, la force, la vie, les Filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à de bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne jouissions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes
minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devoient, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectable qui nous ont dit se n'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et en augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.
Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de legumes frais, ceux qui boivent une eau crapuissante et odorante, ceux qui ne nourrissent de viande salée ou de riz, tous ceux gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.
Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.
Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langueur, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui de viennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.
Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—1F

AUGUSTE COUTURIE,
30 ..... Rue de la Vieille-Levée 30
Seul Agent pour la vente des
Champagne Chas. Heidsieck & Co.,
Cognac d'Aug. Grégoire & Co.,
Genièvre de Houtman & Co., Double Anore,
— Offre à vendre —
Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860 1858, 1852 et S. O. P.
Vins Rouges de Lulon, St-Virier et St-Saturnin.
1er août—1an

RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ETRANGÈRES.
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.
OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de forblantiers.
ARTICLES CRUX, en Sacs, en Perlines et émaillés.
FOURNEAUX de cuisines et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque
FOURNEAUX doubles, étérés, de Warren, pour cabs et charrettes.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, comme, quatre dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.
Change fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
4 oct—6 mois—v.e.

J. FEUILLAN,
DE PARIS,
DÉGRAISSEUR DE LA VAPEUR,
No 67 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLEANS.
FAIT savoir au public qu'il en sert d'un nouveau procédé pour nettoyer et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes espèces d'étoffes en de robes sont nettoyées sans les découdre; les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans toucher ou altérer les couleurs. Nettoyage et teinture de gants.
5 sept—1 an 20 F.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne levent partiellement ... de l'embarcadère No. 40, Rivière du Nord.
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 15 janv.
WASHINGTON, capt. Renaud, samedi, 5 fév.
SAINT-LAURENT, capt. Lamaître, samedi, 26 fév.
FEREIRE, capt. Daré, samedi, 5 mars.
PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125; Seconde cabine, $90.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.
Les voyageurs mentionnés qui vient sur le continent européen et qui ont convenance ... de ce voyage par les Chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ORD. MACKENZIE,
Agent, 5 Bowling Green, New-York,
ou à L. GRAND & Cie, Agents,
1 fév—1an Quillet Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.
Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glasgow et New York.
Le LOUISIANA ..... 2,000 ton. Capt. Stewart.
Le MINNESOTA ..... 2,000 ton. Capt. Hamlin.
L'ALABAMA ..... 2,000 ton. est voie de const.
La PENNSYLVANIA 2,500 ton. est voie de const.
La VIRGINIA ..... 2,500 ton. est voie de const.
Le GEORGIA ..... 2,500 ton. est voie de const.
Pour Liverpool—Le steamer
LOUISIANA,
Capt. J. Stewart,
Partira le ..... Février 6th.
Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.
Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Ecosse.
Bons pour espèces sans charges extra.
Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'aura à payer pour leurs soins et pour les médicaments.
On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.
Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.
Pour fret ou passage (excellent ameublement), s'adresser à
A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ROSS, MUIRHEAD & Co.,
No. 8, Chapel street, Liverpool.
LEWIS T. MERROW & CO.,
No. 65, Great Clyde street Glasgow.
6 oct—1F

HAMBOURG.
Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.
Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.
Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,
Germania, Capt. Winzen,
Hansa, Capt. Rabe,
Vandalia, Capt. Franzen,
—Partiront comme suit.—

Le Hambourg.	Le Havre.	Le Santander.	De la Nlle-Orléans
		"Vandalia"	
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7/8	Mars 12.
		"Hansa"	
Mars 1er	Mars 4	Mars 7/8	Avril 9
		"Germania"	
Mars 29	Avril 1er	Avril 4/5	Mai 7—1873

En partant de Hamburg les steamers tendent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:
Première Cabine, $150—Entrepont, $45.
Du Havre, Cherbourg, Santander, Southampton, à Hamburg:
Première Cabine, $120—Entrepont, $40.
On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, Cherbourg, etc., en s'adressant aux soussignés.
On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Havre et Cronstadt.
Pour Fret et Wilhelmshaven, et Mr. Kirnest Cunnilin, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination. Pour Fret s'adresser à Mr. Cunnilin, à Mobile, ou à la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.
Pour de plus amples détails, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents Généraux,
180, Rue de la Levée.
C. R. RICHARD & BOAS,
Agents généraux de Passage,
41, Broadway, New York.
2 sept—1an

BREME.
Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

Noms.	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Koln	11 décembre.	14 janvier 1873
Bremen	4 janvier.	8 février.
Frankfurt	25 janvier.	1 mars.
Koln	25 février.	29 mars.
Hannover	12 mars.	12 av. il.
Bremen	26 mars.	26 avril.
Frankfurt	9 avril.	17 mai.

Les jours de départ (suivants) seront ainsi plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre à 4 jours après et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans.
Chambres ..... $150 en or.
Entrepont 40
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême:
Chambres ..... $150 en or
Entrepont 45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres ..... $35 en or.
Entrepont 15
Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
août—1an 4a No 63 de la rue de l'Union.

Pour New-York
Ligne de Steamers des Marchands.
Comprenant les steamers suivants, qui sont de premier classe:
SHERMAN, ... Capt. Thos. Haley,
GENL MEADE, ... Capt. A. W. Sampson.
UNITED STATES, ... Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI, ... Capt. W. P. Harry.
WESTERN METROPOLIS, ... Capt. R. S. Quick.
EMILY B. SOUDER, ... Capt. F. Burdick
Partant de New-York, tous les samedis.
Le steamer
MISSISSIPPI,
Crowell, commandant,
Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson
SAMEDI, 15 février, à 3 heures A. M.
Ces steamers ont d'excellente ameublement.
Chambres $50 00,
Entrepont ..... 25 00.
On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow Hamburg et Brême.
Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, pour Liverpool et le continent, se vendent à meilleur de steamers de Glasgow.
Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Corbeille No. 108.

Pour New York, directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CONTEE,
ST-LOUIS,
Le 8 courant
NEW ORLEANS,
Gage, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, le février, à 3 h. A.M.
Passage, ... $50.
Cette ligne ne prend ni ... ni ... des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.
mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via Mobile. Départ, JEUDI, le 27 février, à 4 P. M.
Portant la malle des E. U.
Le bon steamer, de première classe
YAZOO,
capt. Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Encoignure Carondelet et Gravier.
Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son jour régulier.

IMPORTANT
Pour les Cafés et Salons de Bière.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur
CINCINNATI LAGER BEER
à 24 $6 par demi-barril.
ROBERT FASNACHT,
7 avril—1an rue Poydras.

BANQUE DU PEUPLE.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.
LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:
A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, R. ENGLAND,
M. A. LLAMBIAS, J. E. GOURDAIN,
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.
12 janv—D

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.
Ligne de Manderville et de la Nouvelle-Orléans.—Steamers de la Malle des Etats-Unis.
Pour Manderville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,
CAMELLIA,
Capt. ...
Partira maintenant et de premiers chemins, tous les lundis, mercredis et vendredis, pour les endroits portés ci-dessus, et les JEUDIS, à l'arrivée de celui du 12 heures et demie du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée de celui de 2 heures de l'après-midi.
Cette ligne offre de beaucoup de milliers pour communiquer entre les ... et ... Mississippi, ... Lake, et tous les points du Nord et du Ouest. Quel ... sur lequelle il y a des chers Pullman jusqu'à Louisville, Humboldt et Memphis, sans changements. Il n'y a qu'un seul changement avant d'arriver aux principaux villes du Nord et de l'Ou